

Georges Didi-Huberman, *Ninfa fluida* : essai sur le drapé-désir

Antonio Guzmán



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21330>

DOI: [10.4000/critiquedart.21330](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21330)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Antonio Guzmán, « Georges Didi-Huberman, *Ninfa fluida* : essai sur le drapé-désir », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21330> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21330>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Georges Didi-Huberman, *Ninfa fluida* : essai sur le drapé-désir

Antonio Guzmán

- 1 Les ressources, les recherches, les références et l'appareil critique de Georges Didi-Huberman sont toujours impressionnants, une cinquantaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images après sa première publication en 1982 (*Invention de l'hystérie*, dont la 6^e édition, revue, corrigée et enrichie est parue chez Macula en 2014). Poursuivant sa relecture des travaux d'Aby Warburg, notamment de sa thèse doctorale (*Sandro Botticellis "Geburt der Venus" und "Früling"*, Hambourg-Leipzig, 1893), le présent ouvrage est le deuxième de l'auteur sur *Ninfa*, la figure warburgienne de la jeune femme « au pas léger et à la draperie ventée et enlevée », déjà abordée dans *Ninfa moderna : essai sur le drapé tombé*. De fait, des pages de cet ouvrage, initialement destinées à la publication de 2002, reprennent *le fil interrompu* il y a plus de douze ans. Tel un « fil repris », publiées séparément aujourd'hui, elles seraient « un épisode à venir de ce feuilleton ouvert sur la figure de *Ninfa* ». Cela, dans le sillage de *L'Image survivante : histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, essai de 2002 également.
- 2 Didi-Huberman opère ici une double relecture, celle du texte, des fiches, des notes et des brouillons de la thèse de Warburg et celle de deux tableaux, *Le Printemps* et *La Naissance de Vénus* de Botticelli. Dans un cas, la démarche est éminemment philologique, voire littéraire ; dans l'autre elle est hautement iconologique. Sur les pas de Warburg, l'auteur remonte aux « sources » et aux « surdéterminations » poétiques et philosophiques antiques (Homère, Lucrèce, Ovide, Pliny l'Ancien, Horace) et iconographiques (Donatello, Lippi, Ghiberti, Ghirlandaio) du motif et de la figure de la nymphe drapée au Quattrocento. S'ensuivent des chapitres sur l'« accessoire en mouvement », la « brise imaginaire », l'« érotique » et la « dramaturgie des souffles » ; un post-scriptum clôt l'ouvrage et traite du « ressac » de ces thèmes dans la création contemporaine.
- 3 Si, du champ de la Renaissance à celui de l'art contemporain, l'érudition de Georges Didi-Huberman force le respect, ce n'est pas qu'elle soit imparable ou qu'elle impose l'adhésion sans réserves. On regretterait entre autres que la *texturalité* du drapé, comme

matériau ou comme métaphore, entre le physique et le psychique, ne soit pas davantage considérée lorsque la « dynamique des fluides » est tant mise en avant, et déjà traitée ailleurs par l'auteur.